

1

TRANSFORMATION DE STRUCTURES COMPLEXES

Pour bien rédiger un résumé, ou un compte rendu, il faut savoir condenser le texte initial, économiser et transformer les mots ou expressions, alléger les phrases longues.

Quelques techniques vont vous aider dans ce travail. N'oubliez pas que vous devez être clair(e)s, précis(es) et fidèle(s) au texte.

TRANSFORMATION DE SUBORDONNÉES PAR DES GROUPES NOMINAUX

Ex. : Le professeur a demandé aux élèves **qui faisaient partie de l'équipe de football du lycée d'Orléans de rédiger un compte rendu du match qu'ils avaient disputé et qu'ils avaient gagné** contre l'équipe du lycée de Bordeaux.

L'emploi du nom et du participe nous permet ici de supprimer trois propositions relatives :

⇒ Le professeur a demandé aux élèves **membres de l'équipe de football du lycée d'Orléans de rédiger un compte rendu du match disputé et gagné** contre l'équipe du lycée de Bordeaux.

EXERCICES

1

Michel Butor ressemble aux maisons qu'il habite, et plus encore aux noms qu'il leur donne. Nichée au fond d'une impasse, sa demeure de Lucinges, qui domine le lac de Genève sur les contreforts savoyards, porte joliment le sien : «À l'écart». La précédente, à Nice, il l'avait baptisée : «Aux Antipodes», et l'on se sentait une âme d'explorateur rien qu'en rédigeant son adresse postale : Michel Butor, Aux Antipodes, chemin de Terra Amata.

© Le Nouvel Observateur,
17-23 octobre 1996

Dans le texte ci-dessus, remplacez les propositions relatives ou conjonctives par des groupes nominaux, des participes présents ou gérondifs.

1.
2.
3.

Texte de sensibilisation

LES CONSÉQUENCES DE L'ATTENTAT DU 11 SEPTEMBRE 2001

Le 11 septembre 2001, deux avions de ligne percutaient les tours jumelles de Manhattan (World Trade Center) entraînant l'effondrement des deux tours et la mort de 2 800 personnes. On n'a pas fini encore de mesurer l'impact sur le monde entier de cet attentat spectaculaire dont les retombées à longue échéance ne peuvent être encore évaluées.

La conséquence la plus humaine a été la grosse émotion immédiate soulevée dans l'opinion publique au cœur de chaque individu : la peur, l'impression que chacun pouvait être vulnérable dans sa propre sécurité et dans la vie de ses plus proches. Le monde entier a pris conscience de la fragilité de la vie alors que la plupart d'entre nous se croyaient à l'abri du danger. La mesure de la violence qui menaçait l'étendue de la planète, dont des pays apparemment invulnérables à une telle échelle, a engendré chez nombre de citoyens des réactions de terreur et de protection insoupçonnées. Par ricochet on a même cru à des éléments d'attaque biologique qui par bonheur se sont révélés injustifiés.

Une incidence plus politique et militaire a été la riposte. Il est apparu comme nécessaire de venger les innocents écrasés sous les décombres des tours de Manhattan. En cascade, une série de dispositions militaires se sont mises en place, dont les plus spectaculaires ont été les bombardements en Afghanistan dans le but d'éradiquer les bases du terrorisme. Cette réaction était évidemment prévisible, mais non dénuée de retombées.

Les grandes puissances se sont impliquées à des degrés divers dans cette guerre dont les premières répercussions ont déjà mis en évidence l'extrême précarité et la misère des populations civiles : la plupart ont dû fuir les sites proches des bombardements et se réfugier sous des toiles de tentes incapables de les protéger du froid. Les médias nous ont montré chaque jour des cohortes de vieillards et d'enfants cheminant dans la neige pour gagner des abris de fortune sous lesquels ils seront à peu près sûrs de mourir de faim et de misère. Puis, quelques jours plus tard, les signes de la libération d'un pays qui ne connaissait que les interdictions et les répressions.

Quelles seront les répercussions de ces événements sur l'économie mondiale? On ne peut encore l'évaluer, mais il est évident que les retombées de tous ces événements auront une portée que l'opinion mondiale ne peut encore imaginer.

2

LE RÊVE ET LA MUSIQUE

Beaucoup de gens parlent des jeunes. La jeunesse est un sujet d'inquiétude, d'indignation, de curiosité. Tout le monde en parle, sauf les jeunes. **Je leur ai suggéré d'écrire un livre en groupe sur eux, sur ce qu'ils aiment, ce qu'ils veulent.** S'ils faisaient cela ils auraient un but. Ils sont capables de rester des après-midi entiers à ne rien faire. Ils ne parlent pas vraiment, ils écoutent la musique, toujours les mêmes disques. Ils rêvent... Ils rêvent en écoutant la musique... **Dans le tintinmarre qui crève le plus souvent les tympanes des adultes, il y a des nuances, des variations auxquelles les amateurs de pop sont extrêmement sensibles.** Ils attendent la syncope, la rupture du rythme, les interventions de la batterie, avec passion. **Cette musique est la seule chose qui appartienne absolument à cette génération,** elle est leur reflet en même temps que leur tremplin.

Marie Cardinal, *La Clé sur la porte*, © éd. Grasset

Dans le texte ci-dessus, simplifiez les trois phrases en gras en utilisant les procédés présentés précédemment.

1

2

3

3

FAMILLES, PARENTÉ

Formateur ou informateur du sens civique, l'historien s'est longtemps confiné dans l'étude de la vie publique. **Lors même qu'il entreprenait d'analyser les structures des économies anciennes, les conjonctures, les conflits sociaux, c'était dans une perspective politique.** L'histoire de la vie domestique et de ses institutions était abandonnée aux sociologues et aux juristes.

Si les historiens commencent aujourd'hui à parler de la famille, c'est peut-être que les problèmes de la vie privée ont envahi l'actualité ; que les droits et les devoirs respectifs du mari et de la femme, leur autorité sur leurs enfants, les possibilités du divorce, de la contraception ou de l'avortement sont devenus des affaires d'État. **Face à une transformation des mœurs chaque jour plus évidente, certains somment en effet l'État de préserver la morale traditionnelle, d'autres d'accélérer les évolutions «nécessaires», tandis que d'autres encore tentent d'en faire une machine de guerre contre le pouvoir politique.** Comment un historien attentif aux conflits politiques de son temps pourrait-il donc se désintéresser de la «vie privée» de nos ancêtres ?

D'autant qu'à y regarder de près la distinction du privé et du public, fondamentale dans nos sociétés libérales, est peu pertinente pour l'analyse des sociétés monarchiques. L'institution familiale y avait des caractères d'institution publique et les relations de parenté servaient de modèle aux relations sociales et politiques.

L'autorité du roi sur ses sujets, celle d'un père sur ses enfants était de même nature, nous le verrons : ni l'une ni l'autre n'étaient contractuelles ; l'une et l'autre étaient considérées comme «naturelles». Le roi et le père n'avaient de comptes à rendre qu'à Dieu, de leur gouvernement. L'un et l'autre agissaient normalement en fonction des intérêts de leur famille, fût-ce pour le plus grand malheur de leurs sujets ou de leurs enfants. **Comment comprendre les mariages d'autrefois si l'on en fait une affaire purement privée, n'intéressant que le bonheur des conjoints !**

Jean-Louis Flandrin, *Famille, parenté, maison et sexualité dans l'ancienne société*, © éd. du Seuil, 1984

Lisez attentivement le texte ci-dessus, restructurez et simplifiez les cinq phrases en évitant la subordination. Vous aurez recours aux mêmes procédés que pour les exercices 1 et 2.

1. (Lors même... perspective politique.)

2. (Si les historiens... des affaires d'État.)

3. (Face à une transformation... pouvoir politique.)

4. (D'autant qu'à y regarder... monarchiques.)

5. (Comment comprendre... des conjoints !)

4 Lisez attentivement le texte ci-dessous puis **élaguez-le, allégez-le, condensez-le.**

Hommage à Jean Rostand

Un savant, quand il écrit bien, écrit mieux que personne. Car la science « est un langage bien fait ». Elle accoutume ses fidèles à définir les mots, à les employer avec rigueur, à élaguer les adjectifs morts. Les savants qui écrivent mal sont ceux qui pensent mal. Chez ceux-là, l'étrangeté du jargon marque la pauvreté des connaissances. Jean Rostand, comme Pascal ou Claude Bernard, comme Thomas Huxley ou Bertrand Russel, est à la fois un savant qu'estiment les savants et un écrivain qu'admirent les écrivains.

A. Maurois, *Jean Rostand : instruire sur l'homme*, © la Diane française

a) **Élaguer** (s'interdire toute répétition d'une même idée).

Quelle phrase peut être supprimée parce qu'elle est un commentaire – superflu pour la compréhension de l'ensemble – d'une phrase qui la précède ?

b) **Alléger** (trouver la structure syntaxique minimum pour exprimer certaines idées du texte qui sont rendues par des effets stylistiques ou rhétoriques).

Réécrivez la phrase : *Jean Rostand... écrivain.* (lignes 6 à 8)

.....

.....

c) **Condenser** (trouver le mot ou l'expression qui rend compte, avec concision et sans trahir le texte, d'une énumération ou d'un développement abondant).

Réécrivez les lignes 6 et 7 en remplaçant la série de noms propres par un seul mot.

.....

.....

5 Transformation et modification de phrases grâce à la ponctuation.

Ex. : *Ce que je n'ai pu supporter, c'est l'idée que mes parents m'aient menti.*

→ *Mes parents m'avaient menti : je n'ai pu supporter cette idée.*

Voici un bref extrait des *Lettres persanes* de Montesquieu. Réécrivez-le en supprimant, le plus possible, les marques de subordination.

Le grand tort qu'ont les journalistes, c'est qu'ils ne parlent que des livres nouveaux ; comme si la vérité était jamais nouvelle. Il me semble que, jusques à ce qu'un homme ait lu tous les livres anciens, il n'a aucune raison de préférer les nouveaux.
 5 [...] Ils n'ont garde de critiquer les livres dont ils font les extraits, quelque raison qu'ils en aient ; et, en effet, quel est l'homme assez hardi pour vouloir se faire dix ou douze ennemis tous les mois ?

1^{ère} phrase :

.....

2^e phrase :

.....

3^e phrase :

.....

2

RÉDUCTION GUIDÉE D'UN PARAGRAPHE

Objectif : réduction d'un paragraphe à partir d'une réduction guidée.

DOC

Il est probable que les chevaliers d'autrefois, impulsifs, habitués à la guerre et aux duels et qui se jetaient à corps perdu dans les mêlées, étaient moins conscients que les soldats du XX^e siècle des dangers du combat, et donc moins accessibles à la peur. À notre époque, en tout cas, la peur devant l'ennemi est devenue la règle. De sondages effectués dans l'armée américaine en Tunisie et dans le Pacifique au cours de la Seconde Guerre mondiale, il ressort que 1 % seulement déclara n'avoir jamais eu peur. D'autres sondages réalisés chez les aviateurs américains pendant le même conflit et, auparavant, chez les 10 volontaires de l'Abraham Lincoln Brigade lors de la guerre civile espagnole, ont donné des résultats comparables.

Jean Delumeau, *La Peur en Occident*, © Librairie Arthème Fayard, 1978

a) Lisons attentivement le texte et donnons-lui un titre.

Chevaliers d'autrefois et soldats du XX^e siècle.

b) **Écrivons**, dans la colonne de gauche, les mots et idées-clés et **reformulons-les** dans la colonne de droite.

Mots ou phrases-clés	Reformulation
- les chevaliers d'autrefois	
- habitués à la guerre et aux duels	→ - entraînés/accoutumés à se battre
- étaient moins conscients que les soldats du XX ^e siècle des dangers	→ - moins sensibles à la peur que les soldats de notre époque/d'aujourd'hui
- De sondages... il ressort que 1 %... déclara n'avoir jamais eu peur	→ - (De sondages il ressort que :) 1 % seulement avoua n'avoir pas connu la peur
- D'autres sondages... ont donné des résultats comparables	→ - Tous les sondages se recourent/sont semblables

c) **Reformulation**

L'exercice consiste à résumer le texte avec les termes de la colonne de droite, en 30 mots environ.

↪ Autrefois, les chevaliers **entraînés à se battre**, étaient **moins sensibles à la peur** que les soldats **d'aujourd'hui**. Un pour cent **seulement** avoua **n'avoir pas connu la peur**. **Tous les sondages** se recourent. (34 mots)

Remarque : Dans les exercices qui suivent, vous devez chercher les mots/phrases-clés, les reformuler et rédiger de façon cohérente un court résumé. Limitez-vous à un certain nombre de mots.

EXERCICES

1

OMNIPRÉSENCE DE LA PEUR

«Mer variable où toute crainte abonde.» (Marot, *Complainte I.*)

Dans l'Europe du début des Temps modernes, la peur, camouflée ou manifestée, est présente partout. Il en est ainsi dans toute civilisation mal armée techniquement pour riposter aux multiples agressions d'un environnement menaçant. Mais, dans l'univers d'autrefois, il est un espace où l'historien est certain de la rencontrer sans aucun faux-semblant. Cet espace, c'est la mer. Pour quelques-uns, très hardis – les découvreurs de la Renaissance et leurs épigones – la mer a été provocation. Mais, pour le plus grand nombre, elle est restée longtemps dissuasion et par excellence le lieu de la peur.

(100 mots)

Jean Delumeau, *La Peur en Occident, ibid.*

a) Lisez attentivement le texte ci-dessus. Notez les mots ou groupes de mots-clés en suivant l'ordre du texte. Notez les lignes où ils se trouvent et trouvez-leur un équivalent.

.....

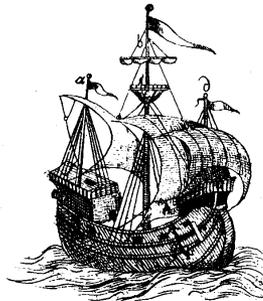
.....

.....

.....

b) Rédigez un résumé en complétant le texte suivant (qui comportera 30 mots environ). Pour certains mots, il y a plusieurs possibilités.

La peur de (.....) est (.....) dans l'Europe des (.....) (.....) à cause des (..... /) insuffisantes ; on a (.....) (..... /) (..... /) (.....) de la mer, exception faite de quelques (..... /) navigateurs.



2

Quelles sont les forces dont disposa l'Homme pour conquérir l'hégémonie de la planète ?

Elles sont deux : l'intelligence et le sentiment social ou, comme dit Muller, l'astuce et la camaraderie. L'Homme est 5 dépourvu de moyens physiques, il n'a ni crocs, ni griffes, ni armure ; il est chétif, inerme et vulnérable. Mais, d'une part, il prime tous ses autres compagnons de vie par la puissance de son cerveau ; d'autre part, il est attiré par ses semblables, il tend à faire groupe avec les autres individus de son espèce, 10 et ce sont ces tendances sociales qui, multipliant l'Homme par lui-même, lui ont donné le moyen d'atteindre à de si prodigieux résultats dans le domaine du savoir comme dans celui du pouvoir.

(130 mots)

Jean Rostand, *L'Homme*, © éd. Gallimard

a) Lisez attentivement le texte ci-dessus et donnez-lui un titre.

.....

b) Repérez les mots ou groupes de mots-clés, en suivant l'ordre du texte et en notant les lignes où ils se trouvent.

Ex. : *l'Homme* (l. 1).

.....
.....
.....
.....

c) Repérez aussi les articulateurs et notez-les.

.....
.....
.....

d) Rédigez un bref résumé de ce texte en complétant la phrase ci-dessous. Ce résumé comportera de 35 à 40 mots.

Pour (.....) le monde, l'homme avait (.....) (.....) : son (.....) et sa (.....). S'il n'a pas (.....) (.....), il possède un (.....) (.....) et sa (.....) (.....) (.....) en groupe a multiplié ses (.....) d'adaptation.